

# Éoliennes et Milans royaux (*Milvus milvus*) : problèmes et suggestions de solutions

Ubbo MAMMEN\*

## Résumé

L'Allemagne, qui compte environ 20 000 éoliennes sur l'ensemble de son territoire, est également le pays accueillant la plus grosse population nicheuse mondiale de Milan royal. Cette espèce semble dans ce pays particulièrement concernée par les risques de collisions avec les pales durant la période de nidification. Des études sont coordonnées par le MEROS depuis plusieurs années pour évaluer l'impact réel et relatif des éoliennes sur les rapaces, ainsi que pour trouver des solutions diminuant les risques de collision à des niveaux acceptables.

Mots-clés : Éoliennes, Milan royal, risques de collisions.

\* Monitoring of European Raptors and Owls

Lors du 44<sup>ème</sup> colloque d'ornithologie organisé par l'EPOB à Saint Brissson (58) et Dijon (21) du 28 au 30 novembre 2008, nous avons eu la chance de recevoir Ubbo MAMMEN, du bureau d'étude Okotop (Saxe-Anhalt, Allemagne), qui étudie depuis plusieurs années et pour le compte du Ministère Allemand de l'Environnement l'impact des éoliennes sur l'avifaune et plus particulièrement les rapaces. Cette grande étude figure sans conteste comme l'une des plus ambitieuses et complètes menée à ce sujet en Europe. Le Milan royal a été l'objet central de la présentation, Ubbo MAMMEN considérant que l'espèce était de loin la plus impactée par la présence d'éoliennes sur ses territoires de reproduction.

Cette étude est menée à la fois à l'échelle du pays ainsi qu'à l'échelle de petites zones échantillons concernées par l'éolien et la présence de rapaces nicheurs à enjeux.

L'Allemagne comptait environ 19 500 éoliennes sur son territoire en 2007, avec une augmentation de 18 % depuis 2004. En parallèle, ce pays abrite la plus grande population nicheuse mondiale de Milan royal, avec environ 12 000 couples, plus particulièrement dans l'Allemagne de l'Est. La Saxe-Anhalt est le land présentant la plus grosse population de Milan royal avec 2 000 à 2 500 couples. La station ornithologique du Brandebourg centralise les données de cadavres d'oiseaux issus de collisions contre les éoliennes sur l'ensemble du pays. Ainsi, entre 1995 et novembre 2008 ont été recensés 101 Milans royaux tués, soit le tiers de toutes les données récoltées. Un autre tiers est représenté par la Buse variable *Buteo buteo*, dont la population est pourtant 7 fois plus importante. Viennent ensuite le Pygargue à queue blanche *Haliaeetus albicilla* et le Faucon crécerelle *Falco tinnunculus*. Ces chiffres ne correspondent qu'aux cadavres signalés, très souvent trouvés par hasard, et seuls quelques parcs font l'objet de recherches régulières et rigoureuses. Ubbo MAMMEN estime ainsi par extrapolation à 200 le nombre de Milans royaux victimes d'accidents chaque année par collision contre des éoliennes en Allemagne. Le Brandebourg et la Saxe-Anhalt constituent sans surprise les lands avec les mortalités les plus fortes pour le Milan royal. Plus de 90 % des cadavres de Milans royaux retrouvés le sont en période de nidification. 90 % des victimes sont des adultes, et une destruction équivalait ainsi très souvent à une perte de nichée.

Des études ont été menées sur de petits territoires incluant des parcs éoliens et notamment des couples nicheurs de Milans royaux. Certains oiseaux nicheurs ont été à ces occasions suivis par télémétrie. Plusieurs paramètres pouvant influencer sur les prises de risques des Milans royaux notamment lors de leur chasse vis-à-vis des éoliennes ont été étudiés : hauteurs de vol, occupation du sol et intérêts pour les oiseaux.

Ainsi les Milans royaux voleraient entre mars et juin 30 % de leurs temps dans l'intervalle de hauteur des pâles, située entre 50 et 150 mètres pour les modèles d'éoliennes présentes en Allemagne. Des oiseaux ont d'ailleurs été observés volant entre les pâles ou dans les zones à turbulences.

Il semble que le Milan royal en chasse, attiré par une nourriture potentiellement abondante au pied des éoliennes (friches, cadavres...), ne fasse ainsi pas attention aux machines. Il ressort également de leurs études que les sols nus ou ras sont les plus attractifs pour la chasse. Ainsi les Milans royaux seront régulièrement notés sur les champs de colza après les récoltes ou sur les friches et prairies après les fauches (remarque : le paysage de Saxe-Anhalt est largement occupé par la polyculture intensive et visiblement très différente des zones connues pour être favorables à l'espèce en France, largement occupées par des prairies permanentes !). Les bordures et les chemins associés aux éoliennes semblent également attractifs pour les Milans royaux. Une bâche a été posée au pied d'une éolienne à titre d'expérimentation : elle a ensuite été évitée par les Milans royaux. D'une manière générale, il s'agit ainsi de rendre le moins attractif possible durant les périodes de nidification les pieds et périmètres rapprochés d'éoliennes.

Les suivis télémétriques appliqués sur 6 oiseaux adultes (5 depuis 2007, 1 en 2008) ont permis d'étudier la configuration et l'utilisation des territoires de ces oiseaux nicheurs. Les aires de territoire sont très variables selon les cas, puisque l'un a utilisé un territoire large de 54.9 km<sup>2</sup>, et deux autres ont utilisés des aires de 4.1 et 1.7 km<sup>2</sup>. 42 % à 65 % des déplacements des 3 oiseaux dont les suivis ont été présentés sont inclus dans un rayon de 1 km autour du nid. Les éoliennes les plus proches (moins de 2 km dans les exemples) sont plus ou moins fréquentées par les oiseaux selon les cas. Notons que l'un des 6 oiseaux suivis est mort durant l'étude lors d'une collision avec une éolienne.

En conséquence, Ubbo MAMMEN préconise lors des projets d'implantation d'éoliennes de prévoir un rayon vierge d'éoliennes de 1 km autour de chaque nid connu de Milan royal. Il insiste toutefois sur le fait que cette distance est une préconisation minimale, tout en relevant qu'elle concerne sa région d'étude et ne peut ainsi être appliquée à la lettre en dehors de la Saxe-Anhalt. Ce land présente en effet la particularité d'accueillir des densités de Milans royaux nicheurs très fortes, avec de ce fait des territoires de chasse probablement restreints pour chaque couple. Des recherches précises et indépendantes sur l'avifaune sensible doivent également être systématiquement menées préalablement à l'implantation d'éoliennes selon l'auteur.